

Série sport 1/3

De la buvette à la présidence

Terminons ce premier volet de notre série sur l'activité de président de club sportif amateur par le portrait de Mickael Jadin. Il est président du tennis club de Beaumont, au nord de la Botte du Hainaut. Président depuis quelques années déjà, celui-ci nous parle de son activité et de son club.

Amélie HYPERSIEL

Grand homme à l'allure joviale, Mickael Jadin gère le club de tennis de Beaumont depuis quelques années.

« Je suis arrivé il y a quatre ans pour dépanner le barman et on m'a proposé d'être président deux-trois mois plus tard. L'ancien président étant en plein divorce et souhaitant se détacher du club. »

Cet homme âgé de 50 ans et originaire de la commune est arrivé au club en 2016 et ne l'a plus quitté depuis. « Avant cela, j'étais au club de tennis de Jamioulx, où je suis resté au moins 15 ans. En 2016, je n'avais plus d'activité professionnelle et je voulais faire quelque chose d'autre que gérer la buvette ou d'être responsable des travaux du club ».

Un rôle social et de gestion

Président depuis quatre ans, Mickael Jadin décrit son activité de président de club sportif amateur comme une



Mickael Jadin est président du TC Beaumont depuis 2016.
©Amélie Hypersiel

activité de gestion et de liens sociaux. « Je m'occupe de la réception des gamins, de tout ce qui est gestion des tournois, de la buvette, de l'entretien et de trouver les sponsors aussi. Mon épouse s'occupe du secrétariat et du rôle de juge-arbitre ou de la comptabilité. »

Fondé en 1979, 'La raquette beaumontoise' est un petit club composé de 29 membres et de 90 jeunes, alors qu'il comptait 105 membres à sa création. Les affiliés proviennent de la région, mais pas uniquement.

« Certains viennent de Beaumont, mais d'autres viennent de Montigny-le-tilleul par exemple. C'est un noyau dur, une famille. On peut leur demander n'importe quoi, ils sont toujours là » commente le président du club. Celui-ci le décrit comme familial. Il est vrai que le club compte

peu de membres, mais ceux-ci y sont habitués et attachés.

En plus des interclubs planifiés par l'AFT (ndlr : Association Francophone de Tennis) et des tournois, le club organise des stages pendant les vacances scolaires.

De bonnes relations avec la commune à entretenir

De par son rôle de président, Mickael Jadin doit entretenir de bonnes relations entre son club et la commune de Beaumont. Et les relations du club de tennis beaumontois avec l'échevin des sports, Pierre-Émile Tassier (ICI), et avec le bourgmestre, Bruno Lambert (ICI), sont bonnes, comme peut l'attester Mickael Jadin. « Ils ne nous octroient pas d'aide financière, mais ils nous fournissent la terre battue pour nos trois terrains, ainsi que l'eau et une bonne écoute de leur part ».

Le club profite également des infrastructures du hall omnisport voisin, dont des terrains couverts. Ces infrastructures sont communales mais le club ne les loue pas, « Une ASBL gère ce que la commune nous met à disposition » explique-t-il.

« Je m'occupe de la réception des gamins, de tout ce qui est gestion des tournois, de la buvette, de l'entretien et de trouver les sponsors aussi. »

Mickael Jadin, président du TC Beaumont

Le club de tennis reçoit une aide de la Région wallonne, mais uniquement s'ils organisent des stages.

« Plus vous faites des activités, plus vous avez un résultat. Le calcul varie entre 300 et 500 € par stage, avec un maximum de quatre stages. Nous ne recevons pas de subsides en plus avec les tournois », explique le président du club.

L'affiliation à l'Association Francophone de Tennis (AFT) leur apporte une assurance, en plus de la participation aux interclubs.

Un rôle pas vraiment impacté par la crise du COVID-19

La journée de ce président de club



Le club accueille 90 jeunes.
©Amélie Hypersiel

sportif est assez remplie : « Si on veut expliquer une journée-type, je me présente à 10 h au club, j'arrose et entretiens les terrains. Ensuite, je fais les courses et j'ouvre le club aux membres vers 17 h », explique Jadin.

Depuis quelques années, les personnes effectuant une activité de bénévolat peuvent recevoir une indemnisation. Mickael Jadin, n'y tient pas compte. « Quand je reçois les documents, je ne les complète pas. On est là en tant que bénévoles, c'est une passion. » Son avis concernant une professionnalisation de son poste de président est lui aussi tranché. « Pour les grands clubs, oui, c'est possible. Mais pas pour les petits clubs comme nous ».

La crise du COVID-19 qui a chamboulé le monde du sport pendant des mois a-t-elle eu un impact sur la fonction de président de 'La raquette beaumontoise' de Mickael Jadin ? Pas vraiment. « Je ne pense pas que notre rôle sera modifié après la crise du COVID-19, je garde la conviction que tout va revenir à la normale », commente-t-il. Un président dévoué à son club et que la crise actuelle n'effraie pas.

